

Bee Bee, la voiture électrique made in Sarthe

Patrick ANGEVIN - Publié le 25/05/2016 à 05:43

Michel Lecomte, directeur de Bee Bee Automotive, avec le châssis de sa petite merveille.



Elle a cartonné au dernier salon de l'auto de Genève. Inventée à Rouillon, elle sera fabriquée dans les Vosges. Son principal atout ? Elle peut s'adapter aux besoins de chaque client.

C'est un banal bâtiment bardé de métal sur la rue de Beaugé, qui marque la limite entre Rouillon et Le Mans. À l'intérieur de ces locaux siglés Beta Epsilon, une quinzaine de personnes ont bossé sur Bee Bee, la petite bombe électrique « made in Sarthe ». Aujourd'hui, on s'affaire et on bichonne quatre châssis en aluminium. Ils serviront aux derniers tests d'homologation.

200 voitures les premiers mois

La première Bee Bee jamais construite, a fait un carton, en fin d'année dernière, au salon de l'automobile de Genève. « **2 000 visiteurs sur notre stand, 1 200 qui sont repartis avec de la documentation et 300 contacts sérieux. Et puis ceux qui étaient prêts à faire un chèque pour repartir avec !** » s'amuse Michel Lecomte, directeur de Beta Epsilon et de sa filiale Bee Bee Automotive.

Il faudra pourtant patienter pour rouler en Bee Bee. La fabrication en série ne démarre que cet été. Une version XS (4 portes) qui peut filer à 50 km/h ou 90 km/h, selon la boîte de s. Le prix ? 22 900 € hors taxe, la TVA correspondant grosso modo à la prime écolo.

Le bureau d'études sarthois qui a conçu la voiture, s'est associé à VT2i, un équipementier automobile installé à Ramonchamp, dans les Vosges. 200 Bee Bee y seront construites pour les douze premiers mois. Beaucoup plus, ensuite, si la Bee Bee trouve son public.

Un « marché de niche »

« Nous sommes sur un marché de niche. Si on essaye de concurrencer la Zoé, on est mort, explique Michel Lecomte. Nous ne sommes pas en concurrence avec les grands constructeurs. »

Au fait, pourquoi a-t-elle plu autant à Genève la Bee Bee ? D'abord il y a sa bouille super sympa, ce côté petite voiture ludique et vintage avec une calandre souriante.

Mais son vrai atout est ailleurs : dans son châssis ultraléger et dans sa coque en plastique thermotransformée qui, sans rien céder à la sécurité, lui permettent d'afficher moins de 700 kg sur la balance. C'est autant d'économie et donc d'autonomie pour les batteries intégrées dans le châssis. Des batteries fabriquées par E4V, une entreprise mancelle installée à moins de 200 m.

Et puis, il y a la modularité. « **Le châssis de la Bee Bee peut s'adapter à n'importe quelle demande du client**, précise Michel Lecomte. **On peut en faire un véhicule de loisirs pour une station balnéaire, une voiture poubelle ou une voiture de livraison pour les centres urbains interdits aux moteurs thermiques...** »

Les premières Bee Bee partiront à Saint-Barthélemy, une île de 21 km² dans les Antilles françaises, chez un loueur de voitures : « **Elles feront la saison d'octobre à février. Ce sera un bon test pour nous.** » En attendant de coloniser les îles bretonnes ?